

# Secrets de vieux murs chaux-de-fonniers

**Auteur de théâtre prolifique, Emanuelle Delle Piane publie un premier roman tendre et ludique, «Grenier 8». Elle entre ainsi de manière très personnelle dans la collection neuchâteloise Lieu et Temps.**

Elle est discrète, Emanuelle delle Piane. Elle n'aime pas être en représentation, elle qui écrit pour le théâtre depuis le siècle dernier. En Suisse romande, de Genève à Saint-Imier, toutes les routes ont été empruntées par ses pièces pour adultes et enfants. Elle est jouée dans une dizaine de pays, dont la Bosnie, l'Arménie, la France, le Canada, etc. Voyageuse, curieuse de la vie dans tous ses états, elle explore à sa manière l'histoire et son environnement, sa plume montre ensuite l'envers des décors. C'est une tueuse d'illusions.

Et son parcours est loin d'être banal: née à La Chaux-de-Fonds, élevée par sa grand-mère, puis transbahutée, à Lausanne, Genève et en Angleterre. Entrée à l'Université de Neuchâtel, elle en sort aussitôt, déçue par l'enseignement qu'elle y reçoit. Comme elle est très visuelle, elle pense écrire pour le cinéma. Cours de scénariste en Belgique, puis aux États-Unis. Elle vit à

Londres, Rome, Paris. Elle écrit pour des séries, mais autre déception, elle se sent dépossédée de ses textes. Elle enseigne alors à la Sorbonne dans l'audiovisuel, et réalise qu'elle perd son propre temps. C'est à La Chaux-de-Fonds que débute son travail de dramaturge, au Théâtre populaire romand de la grande époque. Sa carrière ne cesse ensuite de s'étoffer. Elle vit aujourd'hui dans le Jura français, écrit plus que jamais, et produit son propre miel.

Elle est repérée par l'Aide à la création littéraire, association neuchâteloise dont le but est de constituer une collection de livres liés au lieu et au temps. Les auteurs ont un lien fort avec le canton, qu'ils y vivent ou non. Elle sera le 19<sup>e</sup> ouvrage. Elle n'a jamais écrit de roman, mais compte plusieurs recueils de nouvelles à son actif, en plus de la quarantaine de pièces.

## Dans les murs de «Grenier 8»

Il est là, *Grenier 8* – l'adresse n'a pas changé à La Chaux-de-Fonds – emballé dans une élégante couverture turquoise. Pour le rédiger, l'auteure est revenue dans sa ville natale et s'est penchée sur son enfance, tout en laissant son imagination dérouter le fil d'une intrigue qui met en scène la vie des petites gens dans les années 1960-1970. L'époque est à la grande immigration des Italiens et des Espagnols dans les



Discrète, Emanuelle delle Piane n'aime pas être en représentation, elle qui écrit pourtant pour le théâtre depuis le siècle dernier. PHOTO NATHALIE SABATO



**L'auteure est revenue dans sa ville natale et s'est penchée sur son enfance, tout en laissant son imagination dérouter le fil d'une intrigue qui met en scène la vie des petites gens dans les années 1960-1970.**

montagnes neuchâteloises. Mais tel n'est pas le sujet du livre, qui raconte l'histoire d'Elisabeth, dite «Eli», dessinatrice pour des journaux de BD consacrées à des Kratz – terme utilisé à l'époque. Et voilà que son cousin l'appelle du Canada

pour lui demander un petit service... c'est alors que *Grenier 8* dévoile de vieux secrets pas toujours très catholiques. N'en disons pas davantage, ce serait comme révéler la fin d'un bon polar. L'écriture d'Emanuelle delle Piane est directe, incisive,

par moments brute de décoffrage. Elle ressuscite le langage, le décor, l'atmosphère avec une rigueur empreinte d'humour et de tendresse. C'est un bel hommage à la ville, à la collection Lieu et Temps, à la littérature neuchâteloise qui a de-

puis longtemps pris un envol international.

**BERNADETTE RICHARD**

«Grenier 8»,  
Emanuelle Delle Piane, Éd. Alphil,  
Neuchâtel, 147 pages.